

Enfin, c'est à nouveau la semaine du camp !

La joie de se revoir était grande. Elle est venue à nouveau de toute la Suisse – notre jeune équipe du cercle des éleveurs de petits animaux.



Au total, 28 participants, dont 7 Romands, se sont retrouvés à la station inférieure du Stoosbahn . Avec une valise roulante et un sac de couchage, des souliers de marche et beaucoup de bonne humeur, tout le monde est arrivé à l'heure. Pourquoi des valises à roulettes ? Ha, cette fois nous devons tout porter nous-mêmes, a-t-on dit, alors on laissera juste « rouler ». Pour rassurer tous les lecteurs, même un sac à dos était là...

Jules a acheté les billets pour tout le monde et nous sommes montés dans le train. Regula était heureuse quand tout le monde a finalement été pris en charge avec ses bagages dans les quatre cabines!

Cependant, un monitrice est à nouveau ressortie - à l'horreur de certains participants : les valises dans le train, elle à l'extérieur du train, les portes se ferment et... oui, nous sommes partis sans Daniela.

Pour notre plus grand plaisir, elle nous a ensuite rejoints avec le train suivant et a repris elle-même ses valises et son matériel pour le camp.





Avec le funiculaire le plus raide du monde, nous avons gravi la montagne en environ 6 minutes à une vitesse de 36 km / heure.

Nous sommes montés à 1740 mètres. De la station de la vallée à la station de montagne, cela fait une différence d'altitude de 744 mètres.

Nous aurions également pu marcher, à côté des rails entre la vallée et la station de montagne, il y a 3260 marches d'escalier – mais elles ne sont pas accessibles au public...

Eh bien, avec une pente maximale de 110%, nous nous sommes tenus sur une surface horizontale pendant tout le voyage. C'est le record absolu du monde – une véritable expérience dès le début de notre semaine de camp.

Comme le Stoos est absolument sans voiture - à l'exception des habitants - tout notre matériel de camp (nourriture, matériel de bricolage, équipement sportif, bureau et bien plus encore) a été emmené dans un conteneur spécial par le train. Poids de 700 kg - imaginez ce que les moniteurs ont traîné avec eux !



Et imaginez ce que nous avons emporté d'autre avec nous dans notre valise à roulettes 😊



Finalement, nous sommes arrivés au camp et avons été autorisés à regarder autour de la maison, à se rendre dans les chambres et à explorer les environs.

Ce que nous avons vu jusque-là, tout le monde l'aime. L'attribution des chambres était déjà connue et les chambres des moniteurs sont en partie mal placées, (voisines aux nôtres !) c'est vraiment malheureux, mais que diable. Nous nous entendrons déjà bien avec eux.

Après un bon souper – spaghetti sauce bolognaise et salade, nous nous sommes présentés l'un à l'autre lors d'un jeu avec des adjectifs appropriés à notre personne.

Jusqu'à ce que tout le monde vienne se retrouver soi-même ou s'« inventer » ...



Vous savez quoi, volontairement nous avons fait tout cela en français et en allemand ! Nos moniteurs étaient tout simplement déconcertés !

Nous étions vraiment fiers de nous, tout à coup tout était très simple. Nous ne savions même pas que nous pouvions tous changer de langue si facilement. Nos « camarades » romands se sont exprimés en allemand et nous, les Suisses alémaniques, nous sommes exprimés en français.

Donc non, le Röschtigraben n'existe pas dans notre camp. Tout au plus, nous connaissons les röstis et les œufs au plat, mais au menu.

Confortablement, la première soirée avec des jeux et autres amusements s'est terminée et peu après minuit, les derniers ont été « envoyés » au lit. Oui, la vie du camp nous a définitivement accaparés, les moniteurs n'ont pas changé, et rassurez-vous, nous non plus... Et c'est exactement ça qui est juste et beau !

Brièvement, nous allons tous bien et nous attendons avec impatience de passer du temps ensemble, « sur le Stoos au-dessus de Schwyz », mais nous vous en dirons plus à ce sujet demain.